



Mood Disorders Society of Canada
Société pour les troubles de l'humeur du Canada

www.troubleshumeur.ca

Guelph, Ontario. Le 15 novembre 2011

Une enquête pancanadienne sert un avertissement au sujet des services de santé mentale

La performance du système canadien des soins de santé continue de se dégrader dangereusement pour les personnes atteintes de maladie mentale selon les conclusions d'une enquête pancanadienne réalisée auprès de la collectivité du milieu de la santé mentale par la Société pour les troubles de l'humeur du Canada (STHC) en septembre 2011.

Contexte

Le sondage a été distribué à environ 10 000 personnes faisant partie du réseau de la STHC, puis redistribué à travers les réseaux respectifs de ces personnes. Remarquablement, 3 125 réponses ont été reçues à la suite du sondage. Plus de 500 répondants ont ajouté des commentaires écrits au questionnaire du sondage.

Les résultats de l'enquête révèlent que bien que certaines améliorations aient été apportées dans les divers systèmes de soins de santé fédéraux et provinciaux, plusieurs secteurs ont désespérément besoin d'être améliorés. Les répondants ont signifié clairement et à plusieurs reprises que les responsables des politiques en matière de santé mentale continuent d'ignorer les pénuries et les écarts importants qui subsistent partout au pays.

Voici ce qui préoccupe particulièrement la STHC :

- 35 % des répondants ont indiqué avoir attendu plus de 12 mois pour un diagnostic. Les commentaires faisaient état d'une pénurie de professionnels pour le diagnostic et le traitement de personnes éprouvant des problèmes de santé mentale.
- 52 % des répondants ont signalé s'être rendus à l'urgence à cause d'une maladie mentale; 50 % de ces répondants ont indiqué être « modérément » à « extrêmement insatisfaits » à l'égard des soins reçus à l'urgence, dont 24 % de répondants se disant « extrêmement insatisfaits ».
- 59 % des répondants ont signalé que l'absence de couverture d'assurance pour certains services les a empêchés d'avoir recours aux mesures de soutien dont ils avaient besoin tels que les services d'un thérapeute, d'un psychologue, d'un fournisseur de soins en médecine douce, ou d'autres professionnels.
- 82 % des répondants ont indiqué avoir été en mesure de se procurer les médicaments dont ils avaient besoin pour soigner leur maladie mentale. Cependant, certains ont indiqué que pour ce faire, ils devaient s'endetter, rationner leurs médicaments et se maintenir en situation de stress afin de pouvoir bénéficier des programmes de prestations.

- 65 % des répondants ont indiqué que leur hôpital n'a pas fourni des soins adéquats pour les patients atteints de maladie mentale. La principale raison invoquée était que l'hôpital « ne semble pas accorder la priorité à la maladie mentale ». Les cliniques et les salles d'urgence des hôpitaux ne sont pas bien outillées pour venir en aide aux personnes aux prises avec une grave maladie mentale. À l'hôpital, les personnes ont signalé avoir attendu pendant beaucoup trop longtemps, souvent alors qu'elles étaient en état de psychose avec risque de tendances suicidaires.
- Sur une note positive, 91 % des répondants atteints d'une maladie mentale avaient un médecin de famille, 52 % consultaient leur médecin de famille au sujet de leur maladie mentale et 46 % étaient « très » à « extrêmement satisfaits » de leur médecin de famille pour le traitement de leur maladie mentale.

Allons de l'avant

L'enquête indique clairement que le statu quo n'est plus acceptable pour les Canadiens qui reçoivent des soins et sont immergés dans notre système de soins de santé mentale. Les Canadiens lancent un appel sans équivoque pour l'adoption de mesures proactives et de changements relativement aux problèmes systémiques majeurs précisés dans le cadre de cette enquête nationale. Le pourcentage le plus élevé de répondants, soit 41 %, ont indiqué que « l'augmentation du financement pour les services de santé mentale » était l'enjeu sur lequel le gouvernement devait agir sans délai. Lorsqu'on leur a posé la question de façon directe, 56 %, soit la majorité des répondants accordaient la plus grande priorité de financement à la diminution du temps d'attente donnant accès aux services de santé mentale (à partir de la demande du patient jusqu'au moment de recevoir les services).

Au sujet de la Société pour les troubles de l'humeur du Canada

La Société pour les troubles de l'humeur du Canada (STHC) est un organisme caritatif bénévole national axé sur les besoins des usagers et voué à assurer une représentation des usagers, des membres des familles et des aidants naturels à l'égard de questions concernant la santé mentale et la maladie mentale; une attention particulière est accordée à la dépression, au trouble bipolaire et à d'autres troubles de l'humeur connexes.

-30-

Pour plus de renseignements :

Vous pouvez consulter le rapport complet à : www.troubleshumeur.ca

Les médias sont priés de communiquer avec :

Société pour les troubles de l'humeur du Canada

3-304 chemin Stone ouest, bureau 736

Guelph, ON N1G 4W4

(519) 824-5565

info@mooddisorderscanada.ca